

LA PROVIDENCE

présente

Adriana Langer

# Ne respirez pas

LA PROVIDENCE

Titre : Ne respirez pas - Auteur : Adriana Langer

# LA PROVIDENCE

**Titre : Ne respirez pas**

**Auteur : Adriana Langer**

**Née à Boston (USA)**

**Lieu d'habitation actuel : Paris**

**Parution : Octobre 2013**

**Editions Fortuna – Genre/rayon : Littérature**

**Prix TTC : 15,90 €**

**Impression du prix : Non**

**TVA : 5,5%**

**Format : 210 x 140 mm**

**Couverture avec rabats**

**Nombre de pages : 184**

**ISBN : 978-2-930678-22-1**

**Code-barre :**



**Contact Maison d'Édition : [contact@editionslaprovidence.com](mailto:contact@editionslaprovidence.com)**

**Contact Presse : Cécile LALIGAN 06 12 32 64 19 - [cecilelaligan@free.fr](mailto:cecilelaligan@free.fr)**

**Titre : Ne respirez pas - Auteur : Adriana Langer**

# LA PROVIDENCE

**L'auteur :**

**Adriana Langer**



Française d'adoption, Adriana Langer habite Paris depuis l'âge de treize ans, après avoir passé une partie de son enfance en Argentine et aux États-Unis. Elle écrit des nouvelles en parallèle à sa profession de radiologue, spécialiste du cancer du sein, qu'elle exerce dans un centre anticancéreux de l'Institut Curie.

Plusieurs de ses textes ont été publiés, en France dans les revues Rue Saint Ambroise, Ravages, ainsi que dans la revue médicale Psycho-oncologie, et au Canada dans la revue Moebius.

Adriana Langer a également publié des articles scientifiques, particulièrement sur le cancer du sein, elle donne régulièrement des cours post-universitaires et des conférences dans des congrès de radiologie.

# LA PROVIDENCE

## Préface du Dr Dominique Gros

En découvrant ce recueil de nouvelles d'Adriana Langer, un premier mot a surgi dans mon esprit pour désigner ce que je ressentais : douceur. Tout était doux, le style, les mots, les pensées. En même temps, je percevais beaucoup de force sous-jacente et de fermeté. Sous cette douceur, en effet, coulait un fleuve impétueux.

Ici, éclatait la révolte qui habite le médecin face au quotidien qu'il fréquente : douleur des autres, inégalité biologique devant la maladie, échecs thérapeutiques, questions sans réponses ... Là, jaillissait l'admiration devant le courage des femmes face à l'adversité – enfant malade, désamour, cancer, vieillesse...

Plus loin, je percevais de la tristesse, de la mélancolie. Quelquefois, les textes étaient noirs – Lâcher de ballons ou Ombre avaient cette noirceur que peut prendre la vie, trop souvent. Ailleurs, les récits devenaient blancs et lumineux, comme des instants de bonheur. Je riais en lisant Le sein parisien ou Une petite infirmité.

Adriana est médecin. Ce monde médical, elle en connaît les méandres, les obscurités, les difficultés. Ses récits en font percevoir les misères et les grandeurs. Apprentissage évoque cette capacité du médecin mystérieuse, mais indispensable pour soigner : faire momentanément abstraction du corps et des émotions du malade, s'anesthésier soi-même pour ne pas souffrir de sa souffrance. Le syndrome méditerranéen ou Une appendicite aiguë entrent de plein pied dans l'erreur médicale et l'arrogance qui guettent quelquefois le médecin. Pendant le sommeil témoigne de l'ambiguïté qui peut s'instaurer dans la relation entre soignée et soignant.

Adriana est radiologue. En permanence, elle ne cesse de repérer, analyser, interpréter, des images et des signes. Sa nouvelle mystérieusement intitulée I.T.N. raconte merveilleusement tout ce que le radiologue peut deviner de l'histoire médicale d'une personne sur sa simple radiographie thoracique. Ce lien privilégié avec l'image, il n'aliène pas Adriana. Il ne l'empêche pas de voir la chair et la psyché des malades, leurs affects, leurs biographies. Son métier de radiologue ne la rend pas aveugle sur les dérives de la radiologie, ses limites, ses contradictions et la sous-évaluation des angoisses des patients dans ce monde-là. Voir Vingt-cinq secondes d'apnée ou Bilan préopératoire.

# LA PROVIDENCE

Médecin de Centre anticancéreux, Adriana vit au pays du cancer. La fréquentation de cet univers obscur et douloureux, tout autant que son extrême sensibilité et son art de l'écriture, lui permettent de nous faire percevoir la singularité du face à face avec la malignité - celle des soignés autant que celles des soignants, celle de la médecine autant que celle de la société.

La maladie n'est pas la seule matière de cet ouvrage. Sa substance, c'est nous. Nous, les bien-portants avec notre cécité et notre surdité psychiques. Nous les médecins et les soignants, avec nos difficultés à communiquer, nos limites, nos amertumes.

Un joli recueil que ces nouvelles d'Adriana Langer. Joli car il raconte la vie à travers un regard aigu et sans concession, mais en définitive toujours attendri et généreux sur l'humaine condition.

*Dr Dominique Gros est un éminent spécialiste du cancer du sein et auteur de nombreux ouvrages littéraires et médicaux.*

# LA PROVIDENCE

## LE LIVRE

Adriana Langer, radiologue, spécialiste du cancer du sein, est passionnée d'écriture. Elle nous offre la possibilité unique de partager son regard de praticienne face à la douleur, aux maladies et à la mort, à travers la précision sensible et la délicatesse de son écriture.

Le voyage qu'elle nous propose, au gré de ses nouvelles, est celui de nos vies, confrontées aux troubles du corps et à l'injustice irréductible de la guérison ou de la mort. Il s'agit de textes littéraires, intenses ou légers, drôles ou terribles, mais toujours respectueux et sans apitoiement.

Vingt-trois nouvelles sur des sujets graves (maladie, vieillissement) ou plus légers (presbytie, timidité), traités avec sensibilité, respect, profondeur, tendresse et parfois même humour.

La dernière et la plus longue de ces nouvelles, *La maladie du médecin*, décrit l'évolution d'un médecin qui apprend qu'il est atteint d'un cancer incurable : ses réactions en tant qu'homme, mais aussi en tant que médecin confronté à la maladie, qu'il croyait connaître et qu'il découvre réellement pour la première fois.

# LA PROVIDENCE

## EXTRAITS

- Gonflez les poumons. Ne respirez pas. Respirez.

Elle va souvent entendre ce refrain à trois vers des radiologues et de leurs acolytes, les manipulateurs. Mais même si elle ne respire pas, son cœur, lui, continue de battre, lui n'obéira pas, il continuera même si ça brouille leurs images. Elle s'encourage comme un général le ferait devant ses troupes craintives. Ils veulent faire taire et immobiliser ses organes, la figer pour mieux la voir. Mais puisque la vie est mouvement, comment est-ce possible ?

\*\*\*

Les douleurs deviennent vite si insupportables, même avec des doses croissantes de morphine, qu'il se demande comment d'autres ont pu les supporter. Il se rappelle les nombreux patients auxquels il prodiguait conseils, ordonnances et encouragements, non sans impatience pour leurs plaintes répétées.

Il avait été comme un étranger prétendant connaître la langue de l'autochtone à la place de celui-ci, la lui usurpant, le laissant parfois sans voix - alors que l'autochtone, bien que ne pouvant la formuler ou la transmettre, la vit.

Il voudrait exiger une solution immédiate, l'exiger comme un bébé, avec des cris et des pleurs, hurler jusqu'à ce qu'on vienne le délivrer. Mais le médecin, comme le parent désespéré, sont des rois dépourvus de sceptre et de royaume, des déités déshéritées. Leur puissance s'arrête là où elle devrait commencer.

\*\*\*

-Presbyte, moi ?

Je m'examinai dans le petit miroir du pare-soleil devant moi. Bien sûr, ma peau n'avait plus le poli qu'elle arborait auparavant, et les rides avaient conquis sans trop de mal leurs hauts-lieux habituels. Quelques cheveux blancs s'ingéniaient à fuir la chape brune où le coiffeur tentait de les emprisonner chaque mois, et le maquillage, outil que je pouvais me permettre de négliger à vingt ans, était devenu mon indispensable collaborateur du matin. Mais tout de même, presbyte !

- Vous êtes née en quelle année ? Questionna l'ophtalmologue consulté à mon retour.

\*\*\*

Quand on lit un dossier médical – comme quand on lit un article de presse d'ailleurs, relatant un accident, un homicide, une guerre, une inondation – les images qui se présentent à nous sont façonnées d'avance, elles sont figées. Il s'attendait à la voir allongée, chauve, silencieuse, presque abstraite, comme les feuilles de son dossier qu'il pose sur le bureau, comme les planches de la précédente IRM qu'il a étalées sur le négatoscope. Il s'attendait à ne pas la remarquer, à ne retenir d'elle que l'histoire médicale, comme si seule cette histoire, désincarnée, avait une réelle existence.

# LA PROVIDENCE

## L'ÉDITEUR

**La Providence**, comme son étymologie latine le souligne « Voir en avance » est une société d'Éditions créée par François Michalon, pionnier de l'Ère du Verseau en matière de spiritualité, santé et bien-être.

Si le mot « Providence », dans son essence même, est difficile à discerner, François Michalon a su sélectionner des auteurs « providentiels ».

Ceux-ci offrent, à travers leurs écrits, une éthique de vie, une ouverture spirituelle, portant à avoir une forme de dialogue avec cette Puissance Supérieure, appelée la Vie, ou le dieu de votre croyance.

En résumé « la Providence accomplit ou modifie la voie de ceux ou celles qui ont le courage d'aller au-delà de leur destinée. »

« **La Providence éveille le meilleur de vous-même.** »

**[www.editionslaprovidence.com](http://www.editionslaprovidence.com)**

### *Diffuseurs :*

**Belgique** DG Diffusion  
**France** ZI de Bogue  
**Luxembourg** 31 750 Escalquens  
n.forestas@dgdiffusion.com

**Suisse** Diffusion TRANSAT  
Case postale 3625  
CH-1211 GENEVE 3  
transat@transatdiffusion.ch

**Canada** Agence du livre,  
1567 rue King Ouest, Sherbrooke,  
Québec J1J 2C6  
gerald.caza@biblairie.qc.ca